

RAPPORT D'ACTIVITÉ POGBI 2012

AG du 10 avril 2013

POGBI en France

De nouveaux parrains et marraines

A la rentrée d'octobre 2012, Pogbi soutient **158 filleules** (153 en 2011/12, 148 en 2010/11, 145 en 2009/10, 143 en 2008/09) **pour 117 parrainages effectifs**. Depuis les débuts de l'association, nous parrainons plus de filleules que nous n'avons de parrains/marraines ; en effet, chacun d'entre eux paie le même montant quel que soit le niveau de formation de la filleule : les frais des scolarités à l'école primaire étant moins élevés qu'en collège et lycée, l'excédent des parrainages nous a permis jusqu'à présent de financer la scolarité de filleules supplémentaires.

Nous comptons cinq nouveaux parrains et marraines en 2012, mais il y a aussi eu quelques défections (fins de parrainage pour des raisons personnelles diverses).

Sur les 158 filleules, 45 % sont au collège, lycée et en études post-bac et seulement 55 % sont en primaire : cette dernière proportion n'a jamais été aussi faible depuis nos débuts, où les parrainages ne concernaient que des élèves du primaire. Même si on ne peut que se réjouir de l'augmentation du niveau d'instruction de nos filleules, il ne faut pas oublier l'équilibre de nos comptes!

Nous avons donc d'autant plus besoin de recruter de nouveaux membres, parrains et marraines ainsi que des correspondants acceptant d'échanger avec les filles qui n'ont pas de parrain/marraine attitré(e).

Les activités de l'équipe Pogbi-France

La recherche de financements :

- beaucoup de dons cette année, dont certains très importants,
- une deuxième participation de l'Association « Arts et Harmonie » de Colmar au financement de la bibliothèque,
- le traditionnel concert donné en mars au profit de Pogbi par l'Orchestre de chambre de l'Université de Strasbourg dirigé par Amanda Hascher,
- les ventes d'artisanat particulièrement fructueuses en décembre.

Et toujours :

- les réunions régulières du CA tous les mois,
- le suivi de la scolarité de nos filleules et la liaison avec leurs parrains/marraines,
- le suivi de la comptabilité,
- le suivi des travaux et du fonctionnement du foyer de Dapelogo,
- le suivi du travail et des projets mis en œuvre par Olympe, notre VSI au Burkina,
- la mise à jour de notre site Web : www.pogbi.org
- les voyages au Burkina de plusieurs membres de Pogbi.

En particulier, Elisabeth Labroille-Chatel, Nadine Frank et Christian Izorce ont séjourné à Dapelogo du 24/11 au 17/12/ 2012 :

Christian Izorce a effectué un reportage photo et vidéo sur la vie au foyer et le parrainage de Pogbi. Il a enregistré des entretiens avec Françoise, présidente et Marthe, vice-présidente de Pogbi ainsi qu'avec l'équipe de Pogbi- Burkina (Elie, Olympe, Aïseta et Jeanne). Il a rencontré et filmé quelques professeurs de collège dans leur établissement. Il a pris des photos des pensionnaires et filmé leurs activités quotidiennes, entre le foyer et le collège.

Durant son séjour au foyer, il a également assuré chaque jour du soutien scolaire notamment en maths et physique.

Nadine Frank, qui est infirmière, a fait une conférence aux pensionnaires sur la question du respect de son corps et de la sexualité. Elle a aussi animé un atelier "premiers soins" pour les surveillantes, Jeanne et Aïsseta qui sont souvent sollicitées par les filles sur des questions de santé et les a concrètement aidées pour les soins quotidiens ou conseils de santé, notamment pour l'usage des médicaments. Elle a aussi régulièrement assuré du soutien scolaire.

Elisabeth Labroille-Chatel a assisté aux diverses réunions de travail qui ont eu lieu sur cette période, entre Françoise et les membres de l'équipe de Pogbi Burkina.

Tous les soirs, elle a animé la chorale créée l'an passé, aidée par Nadine, quand elle était là. Ainsi les jeunes filles ont-elles été en mesure de réaliser une prestation filmée par Christian. Elle a assuré du soutien scolaire quotidiennement, le soir et jours de congés scolaires pour les pensionnaires, mais aussi, dans la journée pour Aïsseta, Jeanne et Olympe (en tant qu'universitaire dans le domaine de spécialité du master préparé par Olympe).

POGBI au Burkina

La coordination des activités de Pogbi au Burkina

C'est le rôle d'Elie Sawadogo qui a assuré tout au long de l'année :

➤ le suivi des parrainages

- le choix des nouvelles filleules et le recueil des documents et photos pour leur dossier,
- le paiement des frais de scolarité, l'achat et la distribution des fournitures scolaires,
- le suivi des scolarités et l'accompagnement en cas de problèmes de santé ou besoin d'aide sociale,
- la gestion de la correspondance des filleules avec leurs parrains/marraines.

➤ la gestion du foyer d'hébergement de collégiennes

- l'organisation matérielle de la vie au foyer (gestion des achats, de l'entretien et des réparations...),
- la gestion des personnels qui assurent le fonctionnement du foyer (2 surveillantes, 2 cantinières et 2 gardiens),
- l'inscription et le suivi des pensionnaires (réunion de rentrée avec les parents où sont expliquées les règles de fonctionnement du foyer, réunions en cours d'année où sont évoquées les difficultés scolaires et réglés divers problèmes ou litiges, organisation de la fête de fin d'année qui est l'occasion d'une rencontre avec les « personnalités » de Dapelogo (le maire, les directeurs(trices) du collège et des écoles, les enseignants,...),
- les réunions de travail avec Olympe et les surveillantes,
- la tenue de la comptabilité pour les activités de Pogbi et le suivi du compte bancaire au Burkina,
- la représentation de Pogbi auprès des autorités locales, provinciales et coutumières, des autorités administratives
- l'accueil et l'accompagnement des visiteurs au foyer.

Cette année a été particulièrement difficile pour les gens au Burkina comme le souligne Elie dans son rapport :

« Chaque année la récolte de haricot commence à mi-septembre, début octobre. Et cette récolte permet aux paysans de faire face aux différentes dépenses liées à la scolarisation. Aucune récolte n'a donné, ni le haricot ni le sorgho. Cela est dû à la mauvaise pluviométrie cumulée de trois années consécutives sur le territoire national. En effet, depuis l'inondation

du 1^{er} septembre 2009, les saisons pluvieuses se sont faites de plus en plus rares. Pourtant le Burkina venait juste de sortir de la crise de flambée des prix de l'année 2008, donc les finances étaient mal en point, et voilà encore les deux années catastrophiques dont je vous en ai parlé (2010/2011). Ce qui a plongé le pays dans une famine très sévère. »

C'est pourquoi il a essayé d'être particulièrement attentif au suivi social des filleules :

« Cette année j'ai multiplié les rencontres avec les parents des filleules, et surtout avec les filleules elles-même. Ces rencontres nous ont permis d'avoir des échanges positifs. Hormis mes rencontres périodiques avec les filleules, j'ai créé un cadre de rencontre, et cela m'a vraiment donné un aperçu sur les situations que beaucoup de filleules traversent.

Prenons le cas de Roukiata O. parmi tant d'autres...une filleule parrainée seulement depuis janvier 2011 au collège de Dapelogo en 6^{ème}. Elle est venue me voir au foyer pour prendre un RDV parce qu'elle voulait échanger avec moi...Voilà les faits qu'elle m'a relatés : « J'ai des problèmes dans ma famille et mes études ne marchent pas bien. En fait le vieux que vous êtes venu voir n'est pas mon vrai père. C'est mon oncle, le frère de mon papa ». Je lui ai demandé si le père est décédé. Elle répond en pleurant « Non, mon papa est vivant mais il est banni de la famille et il a quitté le village quand nous étions tout petits. J'ai un frère qui s'appelle Yakouba et une sœur qui s'appelle Awa. Mais le papa est parti avec la maman il y a de cela onze ans. Et ils ne peuvent plus mettre pied dans le village ».

Après notre entretien, je lui ai remis une fiche à remplir pour l'inscrire au foyer et je lui ai promis d'aller parler à son oncle pour la rentrée prochaine. Je lui ai dit, si toutefois elle rencontrait d'autres difficultés, de venir me voir pour que je puisse intervenir auprès de son oncle. Ça fait le deuxième cas similaire que j'ai rencontré en l'espace de deux ans. Nina Ingrid O. vit à peu près la même situation. Elle aussi, c'est suite à la baisse de ses résultats constatés que je me suis rapproché de sa famille il y a deux ans de cela. Et...que j'ai décelé son problème...et entamé les discussions avec la famille pour qu'elle rentre au foyer, et je vous avoue que cela n'a pas été facile de convaincre la famille en question. Mais voici qu'aujourd'hui cela est couronné de succès, elle a même obtenue son BEPC.

D'une manière générale avec les rencontres multiples, les filles ont commencé à prendre conscience de leur situation. Et bien que l'année ait été très dure j'ai constaté la volonté et la détermination que chacune a fournies cette année. »

Le rôle d'Olympe Larue, VSI (volontaire de solidarité internationale) depuis deux ans au foyer de Dapelogo :

Elle y avait déjà fait un stage de quatre mois dans le cadre de sa formation. C'est d'ailleurs suite au bilan très positif de ce stage que Pogbi lui a proposé de poursuivre sa mission au foyer. Avec pour objectif :

- d'améliorer le fonctionnement du foyer (organisation de la vie quotidienne des pensionnaires et optimisation du travail des surveillantes et autres personnels),
- de créer la bibliothèque et d'en organiser le fonctionnement,
- d'organiser la gestion des « cases de passage »,
- d'assurer la formation des surveillantes (informatique, gestion de la bibliothèque..),
- de proposer des animations et activités pour les pensionnaires mais aussi pour d'autres publics,
- d'analyser le contexte éducatif dans la commune et la province, établir des contacts, promouvoir les activités de Pogbi et tenter de trouver de nouvelles compétences pour relayer le travail entrepris durant sa mission.

Tous ces objectifs ont été atteints à différents degrés : fonctionnement et gestion du foyer très améliorés, formation et responsabilisation des pensionnaires et des surveillantes, succès de la bibliothèque et des animations.

La participation accrue aux événements locaux culturels ou sportifs, l'accueil d'animateurs extérieurs et de membres de Pogbi ont offert aux pensionnaires et au personnel de multiples occasions de découvertes (information et sensibilisation notamment sur les questions de

santé et d'éducation sexuelle, séances de cinéma, chorale...). Tout cela a généré un changement d'état d'esprit : les filles sont plus curieuses, attentives et toujours prêtes à participer à de nouvelles animations.

Ces deux ans de travail d'Olympe ont permis d'assurer une bonne formation des surveillantes en particulier à leurs nouvelles tâches (gestion de la bibliothèque, des cases de passage), d'améliorer la vie et l'autonomie du foyer, de l'intégrer dans la vie locale et de lui offrir des perspectives d'actions concertées avec les autres acteurs éducatifs. C'est incontestablement un bilan très positif : merci à Olympe ! Il s'agit maintenant de consolider tous ces acquis avec l'équipe sur place.

Le suivi des parrainages :

Bilan de l'année scolaire 2011/2012 :

En primaire :

Pour les 24 élèves de CM2, les résultats sont moins bons cette année : **13 seulement ont réussi leur CEP et 10 passent en 6ème** (6 par réussite au concours et 4 par rattrapage) ; 12 redoublent et 2 arrêtent l'école (1 abandon en cours d'année et 1 en fin d'année après échec au CEP).

Au secondaire :

Là les résultats sont meilleurs, tant pour la réussite aux examens que pour le passage en classe supérieure.

➤ Au collège :

Les 5 élèves de 3ème ont réussi le BEPC et passent en 2ème (Fatimata au lycée de Ziniaré, Sakinatou au lycée de Niou ; Nina-Ingrid, Antoinette et Mamounata inaugurent toutes les trois la classe de seconde qui vient d'ouvrir à Dapelogo)

En 4ème 9 filleules sur les 10 passent en 3ème, 1 seule redouble

En 5ème 12 sur les 17 passent en 4ème, 3 redoublent, une a abandonné l'école en cours d'année et une est exclue car ne peut redoubler 2 fois

En 6ème 13 sur les 21 passent en 5ème, 6 redoublent, une a déménagé en cours d'année et une est exclue pour niveau insuffisant.

➤ En formation professionnelle :

2 réussites au BEP (Zara en secrétariat et Pende en maintenance de véhicules automobiles) ;

Sylvie a obtenu son CAP de couture (1ère de sa promo) et a été acceptée pour préparer un BEP « restauration » au lycée technique de Ouagadougou.

➤ Au lycée de Ziniaré :

Monique a eu le bac et veut aller en droit à l'Université, Némata redouble sa terminale D.

Pengwende-Marie passe en terminale et sur les 5 filleules en seconde, 3 passent en 1ère et 2 redoublent.

A l'Université de Ouagadougou:

Florence a réussi sa 2^{ème} année de droit et passe en 3^{ème} année.

Rentrée 2012/2013 :

10 fins de parrainage (6 au secondaire et 4 au primaire)

- 2 filleules en fin de scolarité après leur réussite au BEP
- 4 filleules parties avec leur famille pour diverses raisons (remariage de la mère, mauvaises récoltes) : 1 en 6ème, 1 en CM2, 1 en CE2 et 1 en CE1
- 4 filleules exclues : impossibilité de redoubler (1 en 5^{ème}, 1 en 6^{ème}, 1 en CM2) ou abandon des études (1 en 5^{ème}).

En octobre 2012, Elie a recruté, en collaboration avec les enseignants, 12 nouvelles petites filleules en CP2 dans les écoles A et B de Dapelogo.

Nous avons attendu les résultats du 1er trimestre pour recruter 3 nouvelles filleules en 6ème au CEG (choisies sur critères sociaux parmi les meilleures élèves).

Filleules en primaire (86 soit 55 %) :

Classe	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2	Total
Filleules	12 nouvelles	18	14 dont 1 redoublante	15 dont 5 redoublantes	27 dont 12 redoublantes	86

Filleules au secondaire (70 soit 44 %) :

Classe	6ème	5ème	4ème	3ème	BEP1	2ème	1ère	Terminale	Total
Filleules	19 dont 6 redoublantes et 3 nouvelles	16 dont 3 redoublantes	13 dont 1 redoublante	9	1	7 dont 2 redoublantes	3	2 dont 1 redoublante	70

2 filleules à l'Université : Florence en 3^{ème} année de droit ; Monique souhaite s'inscrire aussi en droit mais les inscriptions en 1^{ère} année ne sont pas encore faites pour les nouveaux bacheliers (début de l'année universitaire de plus en plus tardif !).

Commentaires et perspectives :

Le manque de bases solides en particulier en français (lecture, compréhension, rédaction..) est une des causes des difficultés scolaires de nos filleules et de leur échec au CEP et à l'entrée au collège (surtout en 6ème où le niveau d'exigence est très supérieur comparé à celui du primaire). C'est pourquoi, pour améliorer leurs conditions d'études et les encourager à la lecture, Elie fait une proposition dans son rapport de fin d'année :

« De concert avec les filleules et avec les parents, nous avons décidé qu'à la rentrée prochaine toutes les filleules de la 6^{ème} à la 3^{ème} seront inscrites à la bibliothèque de POGBI et l'abonnement sera déduit des frais de parrainage. Pour les élèves du primaire, ce seront les classes de CM1/CM2. Et pour les autres classes je n'ai pas encore discuté avec les parents. »

L'offre de formation augmente sensiblement dans la « commune » de Dapelogo : le collège situé près du foyer comporte depuis la rentrée de 2012 une classe de 2^{ème} et les classes de 1^{ère} et de terminale devraient suivre en 2013 et 2014. De plus, d'autres collèges se sont ouverts dans les environs de Dapelogo.

Depuis les débuts de Pogbi en 1995, nous avons parrainé en tout 293 petites filles et jeunes filles : dans cet intervalle, 135 parrainages se sont achevés et nous avons demandé à Elie de faire une enquête sur le devenir de nos anciennes filleules.



Le foyer de Dapelogo (rapport de l'équipe Pogbi-Burkina)

En 2011/2012, le foyer de Dapelogo a accueilli 45 jeunes filles (dont 4 filleules Pogbi) avec une capacité d'accueil de 56 places. Cette baisse d'effectif est sans doute liée aux mauvaises récoltes 2011, qui a mis les cultivateurs en situation financière difficile et qui a provoqué une augmentation du prix des denrées.

Les pensionnaires de 12 et 22 ans étaient réparties ainsi : 9 en 6^{ème}, 17 en 5^{ème}, 9 en 4^{ème} et 10 en 3^{ème}. Le bilan scolaire de l'année est très positif, sur 35 pensionnaires de la 6^{ème} à la 3^{ème}, on compte seulement 5 redoublements et plusieurs pensionnaires sont parmi les 5 premiers de la classe. Les résultats au BEPC sont tout aussi satisfaisants : sur 10 candidates, 9 sont reçues ! La promotion 2011/2012 est à féliciter !

En 2010/2011, la surveillance du foyer avait été assurée par Aïssèta Zoungrana seule. Pogbi a recruté pour la rentrée 2011, une 2^{ème} surveillante, Jeanne Guigma, une jeune femme de 26 ans originaire du village de Kombissiri, près de Ouagadougou.

La vie au foyer

Après l'aménagement du module 3, nous avons commencé à mettre en place les nouveaux services proposés par l'association : l'ouverture d'une bibliothèque, la mise à disposition pour le public de cases de passage et de salles de réunion.

La bibliothèque Pogbi a ouvert ses portes au public en décembre 2011, sous la direction de Jeanne aidée par Olympe. Elle se veut un espace culturel ouvert à tous les habitants de Dapelogo. Les lecteurs peuvent emprunter des documents en s'inscrivant à la bibliothèque. Les filleules et pensionnaires Pogbi ont profité d'une inscription gratuite. Nous avons eu 135 adhérents pour cette première année d'ouverture, avec une majorité d'élèves du collège voisin. Notre rayon « romans africains » est très apprécié ! Nous avons mis en place plusieurs activités pour nos lecteurs : animation d'un groupe bébé-lecteurs avec Jeanne, mise en place d'un défi-lecture pour les plus grands. Avec à ce jour plus de 2500 documents en tout genre, la bibliothèque est devenue un lieu important pour la jeunesse de Dapelogo.

L'activité des cases de passage avait bien débuté en 2011 avec l'accueil de plusieurs personnes recherchant un logement à Dapelogo à l'occasion de déplacements professionnels et grâce aux séjours de Pogbiens français au Burkina. En 2012, environ une trentaine de personnes ont profité de ces locaux, burkinabè et français confondus ! Nous avons amélioré nos services, notre organisation, avec des chambres mieux équipées et plus agréables.

La création du module 3 devait permettre la location au public de nos deux nouvelles salles de réunion. Nous n'avons eu pour l'instant aucune demande et la possibilité de louer nos deux salles semble limitée. Les autres salles en location à Dapelogo sont plus attractives question confort, standing et capacité d'accueil. Nous devons peut-être réfléchir à une autre utilisation du lieu. Nous avons pu pendant cette année transformer à plusieurs reprises ces salles en dortoir afin de les proposer à nos hôtes de passage.

Du côté du potager, la récolte n'a pas été très bonne cette année. Nos plants de tomates n'ont pas autant donné que l'an dernier malgré un arrosage quotidien. Timothé, notre aide-jardinier n'a pas pu s'en occuper pour des raisons familiales. Pour le poulailler, le bilan est également mitigé : nous avons dû faire face à une mortalité importante de nos poules.

Plusieurs activités sont venues animer la vie du foyer pendant cette année scolaire : une séance de sensibilisation sur l'éducation sexuelle organisée en décembre 2011 par un représentant de l'organisation Marie Stopes, la création d'une chorale pendant le voyage d'Elisabeth Chatel au foyer en novembre 2011...

Le petit journal bimestriel « La gazette de Pogbi BF », lancé en février 2011, continue.

Ce journal est écrit par l'équipe locale au Burkina et par des membres français de l'association. On y retrouve les principales actualités du foyer et des informations sur le pays des hommes intègres, le but étant de faire partager notre quotidien. Toutes les contributions sont les bienvenues !

Grande nouveauté au foyer en ce début d'année : l'arrivée de l'électricité grâce aux panneaux solaires! La lumière est renforcée aux modules 1 et 2, donnant aux pensionnaires de meilleures conditions d'études. Le module 3 est également équipé en lampes et prises électriques. Nous pouvons désormais travailler avec nos ordinateurs, recharger nos téléphones portables et visionner des films avec les pensionnaires ! Une réussite totale !

Rentrée d'octobre 2012

A la rentrée 2012/2013, le foyer est au complet avec 56 pensionnaires. Les deux surveillantes Aïsseta et Jeanne assurent la surveillance du foyer avec l'aide d'Olympe, toujours sous la responsabilité d'Elie.

Cette année, les deux surveillantes s'occupent à tour de rôle de la gestion de la bibliothèque. Celle-ci fonctionne bien, avec environ 90 adhérents, principalement des collégiens et lycéens, le collège de Dapelogo s'est transformé à la rentrée scolaire en lycée avec l'ouverture d'une classe de 2^{nde}.

Après un démarrage difficile, le jardin du foyer contribue à nous apporter un plus pour la cuisine : beaucoup de courgettes et aubergines ont été récoltées depuis octobre !

La visite au foyer de Christian, Nadine et Elisabeth a été très profitable avec au programme : formation aux premiers soins médicaux pour les surveillantes, soutien scolaire pour les pensionnaires et reprise de la chorale de l'année dernière. Merci à tous nos visiteurs !



Opération soutien scolaire à Dapelogo :

Du 16 au 29 juillet 2012, Pogbi a accueilli au foyer de Dapelogo une équipe composée de 7 enseignants meusiens et strasbourgeois venue dispenser des cours de français et mathématiques aux enfants des classes de CM1 et CM2 des écoles du village. Emmenés par Antoine Hauger, membre du CA élargi de Pogbi, ils ont encadré 110 enfants répartis en 6 groupes de travail pendant deux semaines. Les matinées étaient réservées aux apprentissages scolaires, les après-midi à des activités plus ludiques comme du sport, de la danse, de la musique ou de la lecture. L'association a pris en charge les dépenses d'activité et financé une partie de la cantine scolaire. Cette opération a été saluée par l'ensemble des enseignants et des parents d'élève burkinabè, et on espère pouvoir la reconduire dans le futur. Les enseignants français faisaient quant à eux connaissance avec la réalité burkinabè dans ce cadre si unique qu'est le foyer de Dapelogo. Ils en sont ressortis transformés et heureux de tout qu'ils ont découvert pendant leur séjour.

Les projets et perspectives pour POGBI :

Depuis la création de Pogbi en 1995, la situation scolaire des fillettes et jeunes filles au Burkina s'est améliorée et le nombre de filles à l'école primaire a doublé, mais nous sommes encore loin d'une scolarisation pour toutes et les parrainages sont toujours une contribution indispensable !

Cette amélioration se traduit par une durée d'études moyenne plus longue : les fins de scolarité se font plus souvent au niveau de la 5^{ème} qu'en primaire. Le profil de nos filleules a donc un peu changé : plus de collégiennes et lycéennes car nos filles réussissent pour la plupart bien au primaire et peuvent aller en 6ème, l'entrée au collège étant aussi facilitée par la création de nouveaux collèges. Cela engendre pour Pogbi une augmentation du coût global du parrainage du simple fait que les frais de scolarité au secondaire ou en apprentissage sont beaucoup plus élevés qu'au primaire.

De plus, ces dernières années, le coût de la vie a beaucoup augmenté au Burkina Faso et les burkinabè ont de plus en plus de difficultés à « joindre les deux bouts » surtout en cas de mauvaises récoltes. Nos filleules, dont le nombre augmente régulièrement, ont de ce fait d'autant plus besoin d'un suivi social attentif et régulier de la part d'Elie. Le suivi des scolarités des filleules au collège et lycée lui demande aussi davantage d'investissement et de temps : c'est pourquoi le CA de Pogbi a décidé d'augmenter son temps de travail qui passe de 3 à 4 jours par semaine pour qu'il puisse assurer toutes ses missions au mieux.

Pour toutes ces raisons nous proposons cette année au vote de l'AG une augmentation du montant du parrainage Pogbi, qui lui n'a pas bougé depuis nos débuts en 1995 !

Faire des études secondaires, c'est bien mais pour exercer quel métier ? Au Burkina il y a encore trop peu d'offres de formation professionnelle et les filles sont souvent cantonnées à l'apprentissage de la couture ou de la broderie ou à des formations de secrétariat comptabilité, qualifications peu susceptibles de déboucher sur un emploi. C'est une de nos préoccupations et, avec Elie et Olympe, nous essayons d'orienter nos filleules vers des formations plus adaptées mais rares... Créer une formation professionnelle courte (2 ans après la 5^{ème}) à la petite entreprise serait une réponse appropriée à ce manque de perspectives professionnelles, c'est la conclusion à laquelle nous arrivons : un nouveau chantier à envisager mais qui suppose une mobilisation forte et l'aide de professionnels !

Grâce entre autres à l'appui fructueux d'Olympe et à l'investissement de toute l'équipe sur le terrain dont nous saluons le travail, le foyer « tourne » bien et accueille ses pensionnaires avec attention et réussite, avec de plus en plus d'activités et une meilleure ouverture sur l'extérieur. Il s'agit maintenant de consolider ces acquis et de trouver des solutions viables pour une plus grande autonomie, et ceci dans un contexte de crise et d'augmentation du coût de la vie ! Si les écolages et l'apport en vivres des pensionnaires permettent au foyer de se nourrir, Pogbi contribue encore largement aux coûts de fonctionnement comme les salaires, les frais d'entretien et de cantine. L'élevage de poules et le potager sont appréciés pour améliorer l'ordinaire mais, au vu de l'investissement qu'ils représentent et de leur rendement aléatoire, ces activités ne sont pas actuellement en mesure de générer des bénéfices. La location des cases de passage peut être une contribution intéressante pour augmenter les recettes mais cela reste insuffisant. A moins de développer beaucoup cette activité ! La question est à étudier... Et quelles autres perspectives économiques envisager pour arriver à une autonomie satisfaisante du foyer ? La réflexion est ouverte...

Trouver des marraines et des parrains pour les filleules de Pogbi !

Toutes les infos sur le site : www.pogbi.org et la page facebook :

<https://www.facebook.com/AssociationPogbi>

